

# Le boom des camping-cars sur la Presqu'île fait débat

Parce que la Presqu'île est toujours plus attractive et que la tendance est au camping-car, le conseil de Crozon cherche à trouver le bon équilibre entre capacité d'accueil, protection de l'environnement et tranquillité des habitants.



De plus en plus de camping-cars transitent à Crozon chaque été. Photo d'archives Le Télégramme

« Notre commune est petite mais avec les problématiques d'une grande ! », a rappelé Patrick Berthelot, en introduction du débat d'orientation budgétaire discuté lors du dernier conseil municipal, jeudi. Placée au 4<sup>e</sup> rang des communes du Finistère, Crozon a, en effet, un territoire préservé. La commune compte 60 km de littoral, et près de 50 km de sentiers côtiers. Parmi les axes prioritaires inscrits au budget 2021, le maire souhaite bien sûr réfléchir à la préservation de cet environnement exceptionnel. Ou comment jongler entre le tourisme de masse – « la population triple voire quadruple l'été » –, l'accueil des vacanciers et la protection des sites naturels, des plages et de l'environnement.

## Désengorger Crozon des camping-cars

Une des problématiques concerne

les camping-cars, de plus en plus nombreux chaque année. « Nous créons une aire de camping-cars, rue Poulpatré, dont les travaux ont d'ores et déjà commencé », a indiqué Patrick Berthelot. Ce lieu d'accueil à l'entrée du bourg, qui devrait être opérationnelle cet été, permettra de « désengorger Crozon et d'éviter que les camping-cars ne se garent sur les parkings, qui ne leur sont pas dédiés ».

Cette aire sera gérée par un prestataire, tout comme celles du Fret et de Morgat, ce qui permettra « d'apporter des recettes supplémentaires à l'Office de tourisme communautaire », grâce à la perception de taxes de séjour.

## Plusieurs pistes à l'étude

Ce travail sur l'accueil des camping-caristes, mené depuis 2016 par la communauté de communes,

demande, à l'échelle municipale, la mise en place « d'outils responsabilisant et limitant les fortes affluences sur les sites naturels », selon Gaëlle Vigouroux. Un « Pass camping-cariste, par exemple, pourrait permettre de maîtriser les flux, d'informer dès l'arrivée et de canaliser la présence des camping-cars aux endroits aménagés pour cet usage ». Parmi les pistes de réflexion de l'opposition : la diversification de lieux d'accueil modulés, l'amélioration de la signalétique, la signature d'une charte pour les camping-caristes ou encore un effort accru de surveillance par la police municipale, la police de l'environnement et la gendarmerie. L'idée n'est pas d'effrayer les amateurs de camping-cars, mais d'inciter chacun à respecter les règles pour que tous les usagers – vacanciers et habitants – cohabitent en bonne intelligence.